

# POUR L'EXPRESSION LIBRE EN CLASSE DE LA JOIE DE VIVRE DU MAITRE

(Réponse à Paul LE BOHEC)

Jean LE GAL

Condamner l'expression libre du maître, c'est recréer le "MAITRE", (il doit respecter son statut, dis-tu) au moment même où des adultes vivant avec les enfants cherchent par cette voie à devenir simplement des hommes.

Condamner l'expression libre du maître, c'est réduire au silence un homme qui *cherche* la voie d'un dialogue authentique avec les enfants.

Condamner l'expression libre du maître, c'est faire du maître un tache-ron ("*la tâche du maître c'est...*") nous disent tous... nos MAITRES à penser, nos guides spirituels et officiels... les parents, les réactionnaires et les révolutionnaires).

Et si aujourd'hui la tâche du maître, c'était de ne plus avoir de tâche ?

Si aujourd'hui la part du maître, c'était d'abord de vivre.

Et VIVRE qu'est-ce, sinon créer, construire, chanter, danser, écrire... et sourire aux autres.

Vais-je refuser de danser, quand

les enfants me disent : "*et vous monsieur ?*"

Vais-je refuser de jouer de la clarinette quand les enfants me disent : "*voulez-vous inventer un air ?*"

Vais-je refuser de parler quand le président me donne la parole : "*et vous monsieur, vous n'avez rien à dire ?*"

Bien sûr je pourrais répondre : "*Je suis neutre, les enfants, tout ce qu'il y a de plus neutre. D'ailleurs Jules Ferry me l'a dit : il faut être neutre. Et un maître ça obéit. Je ne suis pas un homme qui chante et danse, je suis un maître... Est-ce que ça vit un maître ?*"

Et les enfants pourraient s'apitoyer : "*pauvre maître ! Comment faire pour le libérer ?*"

J'ai été libéré par les enfants, alors je continue à écrire, dessiner, peindre, chanter et danser.

Après m'être laissé "manipuler" par le "CONTRE" provocateur de ton titre, réexaminons lucidement quelques-unes de tes affirmations.

"*L'expression libre du maître n'est pas un bon moyen de démarrer*".

L'expression du maître n'est pas un moyen pédagogique et l'utiliser comme tel, serait lui enlever une dimension d'authenticité qui en fait une technique de vie. Elle peut permettre des déblocages du groupe, amener les enfants à un approfondissement de leur propre expression, mais tel n'est pas son but.

Elle n'a pas à être "modèle" ou "critères du beau". Tu as raison de souligner ce grave danger, danger qui est d'ailleurs le même lorsque d'autres "MAITRES" entrent dans la classe. Je parle ici des maîtres de la poésie, de la musique, de l'art. Et j'y pense plus particulièrement en trouvant, en dernière page de l'Éducateur, la réclame pour "L'ART A GRAND PAS" en 50 chefs-d'œuvre.

Ce qui importe, oui, c'est d'offrir aux enfants tous les moyens de s'exprimer, d'ouvrir les pistes, de multiplier les langages. Mais cela n'implique nullement que l'adulte doive rester spectateur. Dans une société sans école, adultes et enfants chercheraient ensemble les voies de leur expression, pourquoi pas à l'école ? Sans doute faut-il mettre en place une stratégie éducative afin d'offrir le maximum de chances aux enfants d'être créateurs. Peut-être est-il souhaitable, nécessaire même, que chaque enfant ait découvert ses voies propres, ait poursuivi seul sa recherche tâtonnée, avant que la maître et les MAITRES n'entrent dans la ronde.

A quel moment se fera cette entrée ? C'est là qu'intervient la subtile part du maître. Chaque groupe humain est unique mais sans doute des invariants existent. A nous de les découvrir en analysant notre pratique.

*"Le maître ne doit pas se saisir*

*du lieu de la classe pour se projeter"*.  
Je lisais hier soir le recueil de poèmes d'Alain Houard "*Concerto pour une pédagogie majeure*" (Magnard) des poèmes qui font avancer notre recherche de la vérité de l'éducateur.  
Ecoute :

#### LES PROJECTIONS

*Ne te dis jamais, Educateur,  
Ils ont besoin de Moi,  
Mais examine plutôt  
Pourquoi tu as besoin d'eux.  
Comme le Médecin  
aime le vrai malade  
pour enfin exercer sa médecine  
Toi Educateur  
Tu recherches le cas.  
Ce cas te servira  
A oublier ton cas,  
Alors là... tu exerceras  
toutes tes projections*

Georges Mauco, dans sa remarquable étude : "*Psychanalyse et Education*" nous fait prendre conscience que la relation maître-enfants échappe souvent au domaine du conscient.

Or la classe n'est pas le lieu de la psychothérapie des enseignants, les enfants ne sont pas les objets de leur libération.

C'est pourquoi il est urgent d'étudier à nouveau le problème du "maître" dans son être et dans son comportement.

Ne pas donner libre cours à ses fantasmes, ne pas se projeter en l'enfant, voilà une voie juste, mais elle n'interdit nullement à l'éducateur  
L'EXPRESSION LIBRE, EN CLASSE,  
DE SA JOIE DE VIVRE.

Jean LE GAL  
Ecole de Ragon  
44 - REZE